



PNF Le rendez-vous des Lettres 2022 sur l'écriture

(Prise de notes par Stéphanie Bonneaud)

Le jeudi 19 mai : ateliers en distanciel via M@gistère

Atelier 4 : Construire pour écrire : le jeu au service de la production écrite

(Intervenants : Sébastien Hébert : IPR de l'académie de Nice, Magali Brunel : maître de conférence de l'université de Nice, Frédérique Vivant : professeur des écoles et formatrice dans l'académie de Nice)

Constat de départ : On accorde peu de place à la didactique du pré-rédactionnel.

Cas traditionnel : les élèves écrivent un brouillon puis réécrivent un texte au propre.

L'objectif de cet atelier de réflexion : montrer qu'on peut entrer dans l'écriture autrement que par un brouillon linéaire.

Présentation d'une expérimentation menée par Frédérique Vivant, PEMF, en CM2 dans une école REP plus à Toulon :

Idée que les jeux de construction (figurines, kapla, legos etc...) peuvent être un préalable à l'écriture et développent beaucoup plus les compétences de l'écrivain que le brouillon traditionnel.

L'étude a été menée sur 2 ans (à partir des vidéos de ces constructions réalisées en groupes homogènes, de l'analyse des différentes productions écrites, de tests d'écriture réalisés en début, milieu et fin d'année).

Appui sur les travaux didactiques du primaire et de la maternelle : idée que les jeux de construction constituent un instrument de conceptualisation car la production plastique permet une première représentation symbolique et facilite l'entrée dans le travail fictionnel (Travaux de Jeanjean et Massonet sur le travail fictionnel facilité en maternelle par la création d'un petit monde en figurines ; travaux de Bucheton et Chabannes sur le processus d'écrit pensé en étapes, statut à accorder aux écrits intermédiaires).

Avantages de la réalisation de la maquette : rôle de situation intermédiaire d'écriture, stimule l'élève, développe une posture d'auteur, passe par un travail collaboratif.

Ce projet d'expérimentation mené à Toulon avait pour thème « Le jeu de pistes » et s'appuyait sur des textes supports (3 albums de Max Ducos : *Vert secret*, *Boucles de pierre*, *Jeu de piste* à *Volubilis*, un roman : *Le secret de la Joconde* de Catherine Ternaux).

Etapas du projet : 1) lecture offerte d'albums et d'extraits du roman 2) présentation du scénario d'écriture autour du thème du jeu de piste 3) planification de la construction de la maquette 4) construction de la maquette 5) apports méthodologiques (comment décrire avec les 5 sens, insérer un dialogue, le champ lexical du secret) 6) écriture individuelle 7) relecture en groupe avec des échanges réflexifs 8) réécriture collective de l'histoire.

Tous les tests montrent la montée en compétence des élèves dans le domaine de l'écrit. Cette expérimentation est en cours actuellement au niveau cycle 4.

Prolongements intéressants proposés par des participants au stage pour entrer en écriture autrement que par le brouillon : utilisation de l'oral (webradio), utilisation de l'appli « stopmotion studio », jeu de rôles, jeu de construction numérique (Minecraft).

Atelier 12 : Entrer en écriture : seuils, cheminement, perspectives.

Intervenants : Mélinée Simonot : IPR de l'académie de Versailles, Hella Feki : formatrice Inspe de Versailles, Nicolas Servissol : formateur également dans la même académie).

Constat de départ: les consignes écriture données en classe sont souvent très contraignantes, le surétayage bloque l'acte d'écriture des élèves.

Objectif de l'atelier : comment déplacer le point d'ancrage de l'écriture en classe pour qu'écrire prenne sens pour l'élève ?

Anne Vibert parle du « sujet lecteur », il faudrait se pencher sur le « sujet écrivain » (D.Bucheton *Refonder l'ens.de l'écr.*) ou sur le « sujet scripteur » (Isabelle Delcambre *Du sujet scripteur au sujet didactique*).

Idées de consignes pour impliquer l'élève en ancrant l'écriture dans sa situation personnelle : faire écrire un abécédaire autobiographique à partir d'objets personnels collectés et de selfies réalisés dans des lieux chers à l'élève (en s'inspirant de l'œuvre de Monique Bauer *Abécédaire d'une enfance africaine*) ; J'ai envie de raconter ... ; Ce que j'ai envie de raconter est ancré dans un lieu et ce lieu c'est..... ; j'imagine un monde où... ; faire écrire sur un thème donné par le prof mais nourri par une anthologie personnelle réalisée par l'élève autour de ce thème ; la ville dans laquelle j'aimerais vivre ; pensées et contemplation depuis la fenêtre de ma chambre ; la musique que j'aime écouter en venant

au collège me... ; je raconte un épisode sportif qui a lieu dans ma ville ; je réfléchis sur le féminisme à partir des observations que je fais pendant 1 heure dans une rue...

Faire réfléchir à l'acte d'écrire et au rapport à l'écriture : à partir d'extraits de : *Ecrire* (M.Duras), *L'atelier d'écriture* (G.G.Marquez), *Journal d'un écrivain en pyjama* (D.Leferrière), *Le rapport à l'écriture* (C.Barré de Miniac).

Faire de l'écriture un lieu d'échange social : grâce aux outils numériques d'écriture collaborative (ex : edupad).

Faire écrire l'enseignant : en faisant le travail d'écriture en même temps que les élèves et en le partageant après, en tenant un journal de bord d'écriture.

Donner une place au corps et impliquer les proches de l'élève : faire écrire un journal du corps (voix, gestes, regards, sensations), un journal des bruits rencontrés, des formes aperçues lors d'une journée ou d'une sortie scolaire, faire mimer ou jouer des improvisations en guise de préambule à l'écriture.

Actuellement sur l'académie de Versailles : expérimentation autour d'un « journal du tout et du rien » (écrire à partir d'objets collectés, d'impressions...).



Le vendredi 20 mai en présentiel à la BNF



O.Barbarant (IG et doyen du groupe des lettres) : passage d'une conception fixiste de l'écriture à une écriture organique.

Conférence Claudine Garcia-Debanc (Inspe de Toulouse, sciences du langage) : « Le temps de l'écriture dans l'enseignement du français : la diversité des situations d'écriture au collège et au lycée.

1) Travaux et recherches autour de l'écriture :

- Travaux ethnologiques sur l'écriture comme facteur de différence sociale : La raison graphique (J.Goody).
- Travaux sur l'échec scolaire : l'école est le lieu où l'on inculque la raison graphique. L'écriture permet de réduire les inégalités scolaires. (J.Crinon 2008, Repères 38, p 137-149).
- Travaux psycholinguistiques sur le processus de rédaction : l'écriture repose sur 3 opérations (planification, mise en texte, relecture critique) (Hayes et Flauer).
- Travaux sur l'évaluation des écrits : sur les annotations sur les copies d'élèves (Halté 1984, Elalouf 2010), sur les postures de correcteur (Pilorgé, 2020).
- Travaux sur la didactique des lettres : Bucheton 2014 sur l'épaississement du texte.

2) Historique de la didactique de l'écriture :

- **Programmes scolaires de 1923** : beaucoup d'analyses littéraires de textes. Le travail d'écriture n'intervient qu'en fin de séquence et les annotations de l'enseignant portent sur la dimension éthique et pas stylistique.
- **Plan de rénovation de l'enseignement du Français (1970)** : une importance est donnée à l'écriture et à son lien avec l'oral. Cependant le travail porte sur la planification et l'évaluation plus que sur la stylistique
- **Programmes 2015-18-20** : notion de compétence, importance de la réécriture.

3) Dilemmes et tensions repérés :

- L'écriture est encore trop centrée sur la norme linguistique pour beaucoup d'enseignants.
- Lecture/écriture : quelle place et quel temps accorder à chacune ?
- Risque de technicisme dans l'écriture par imitation.
- Quelle place à accorder au brouillon ? faut-il évaluer le brouillon ? faut-il faire un brouillon à chaque fois ?

4) Quelques solutions :

- Faire apprivoiser l'écrit par les élèves et les enseignants et les mettre en réussite.
- Montrer que l'écrit n'est pas si chronophage et est un facteur de progrès.
- Interpréter les ratures comme des traces du processus.
- Diversifier les situations d'écriture.
- Aider les enseignants à penser la différenciation.

5) Les écrits de travail:

Importance à accorder aux écrits de travail (faire verbaliser par écrit ce que les élèves savent ont compris ou retenu).

Caractéristiques de ces écrits de travail : individuels, pas forcément rédigés, pas corrigés par l'enseignant, peut servir de point de départ pour des interactions orales.

6) Le « grand brouillon » : un dispositif spatial pratique et efficace :

Le grand brouillon : placer l'écrit d'un élève au centre d'une feuille blanche avec de la place tout autour. Consigne : barre, ajoute, corrige tout ce que tu veux. Intérêt de le faire faire aux élèves sur leur écrit ou sur des écrits qui ne sont pas d'eux. Constat de 2 problèmes : Les élèves ne modifient presque pas leur brouillon avant de le réécrire. Les enseignants manquent de temps pour organiser des séances de réécriture du brouillon et ne savent pas trop comment aborder ces séances de 2^e jet.

Le grand brouillon présente l'avantage de laisser la place à beaucoup de modifications de la part des élèves.

La didactique du pré-rédactionnel (O.Lumbroso, conférence 2018 de consensus sur l'écr)

Le brouillon instrumental (Alcorta, 2001)

Conférence de Claire Doquet (université de Bordeaux) : Que nous révèlent les écrits des élèves ?

La rature : une trace de la réflexion des scripteurs, elle a une valeur métalinguistique.

Le mot raturé : « la mise en graphie ».

Le mot qu'on met, la place du mot raturé : « la mise en texte ».

Le brouillon : un écrit de travail multimodal pour un travail multidimensionnel.

Sur un brouillon d'élèves, on trouve des traces de : la réflexion pendant la première scription, la planification, la relecture, la double locution génétique, dialogique (avec l'enseignant correcteur).

L'académie de Bordeaux travaille sur le **dispositif E-Calm** :

Principe : Montrer copies d'élèves, les annotations de l'enseignant sur la copie, la réécriture de sa copie par l'élève suite à ces annotations de l'enseignant.

Objectifs : rendre visible l'écriture, comparer et analyser les types d'erreurs pour ensuite ajuster l'enseignement (en regardant par exemple les questions métalinguistiques soulevées par les ratures).

Premiers résultats : peu de ratures sur l'ensemble de la scolarité, les types d'erreurs fréquents portent sur la morpho verbale, l'accord des adjectifs, les lettres muettes finales.

L'expérimentation et la constitution du corpus sont encore en cours.

Intervention de Marie Sorel (maître de conférence Sorbonne nouvelle) :

Présentation du **mouvement « Transition »** (le terme vient de Winnicott : espace transitionnel qui permet de construire un rapport à soi et au monde) : organisation d'ateliers d'écriture à l'université parce que les étudiants sont demandeurs. Les enseignants proposent un travail d'écriture sur des écrits courts pour décomplexer l'acte d'écrire (écrits de saynètes, d'adages, d'exergues).

Intervention d'Éric Vuillard (écrivain, prix Goncourt pour le roman *L'ordre du jour*)

Pour E.Vuillard : l'écriture est à la fois un abandon aux mots , une digression (penchant intransitif) et une volonté de dire qqch de vrai sur la société (penchant transitif).

